

TEMPERATURE

Du 28 octobre 1903.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for 1h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.

La Convention des Levées.

Il vient de se passer hier, ici-même, à la Nouvelle-Orléans, un grand événement qui fera date dans l'histoire non seulement de notre métropole et de notre Etat, mais aussi de tous les Etats du sud et du nord de l'Union, car il est le précurseur de la plus glorieuse, de la plus bienfaisante des révolutions. Au bruit des détonations de l'artillerie et des sifflets des bateaux à vapeur massés sur les rives de notre fleuve s'est ouverte solennellement la grande Convention des Levées du Mississippi. On sait dans quel but : débarrasser les différents Etats riverains des soucis que leur causent infructueusement les travaux d'amélioration et ceux de la construction et de l'entretien des levées : confier tous ces travaux au gouvernement général et leur donner en un mot une direction qui leur assure un succès certain et qui leur évite les dépenses énormes qu'ils entraînent.

C'est justement ce qui arrive en ce moment, aux Etats-Unis et spécialement à la grande vallée du Mississippi. Tout lui sourit, tout lui réussit, et si elle ne se laisse pas aveugler par cette avalanche de succès, elle deviendra avant longtemps le centre du monde et le foyer de toutes les activités. Il nous assure, en effet, une nouvelle bonne fortune inattendue.

Une bonne partie de l'Union s'étant déclarée en faveur de la cause que nous avons embrassée, celles des Levées du Mississippi, le zèle avec lequel nos hauts fonctionnaires et nos législateurs ont répondu à l'appel qui leur était fait nous assure le succès de l'entreprise que nous poursuivons. Et voici que, spontanément, sans qu'on ait eu besoin d'aller quémander son adhésion, le président Roosevelt se déclare ouvertement en faveur de l'œuvre des Levées, au risque de blesser bien des intérêts, de froisser bien des susceptibilités. Il ne nous restait plus qu'à conquérir les faveurs de l'administration de Washington; nous venons de les obtenir franchement, loyalement, sans avoir eu besoin de recourir à des démarches peu dignes d'un grand et noble peuple, comme la nôtre.

Dans la situation fausse où il se trouve, il fallait que le Président eût de puissantes raisons pour se prononcer ainsi, sans y être forcé par les circonstances. Nous n'avions pas sollicité son concours; c'est ce qui lui donne tant de prix aux yeux des populations non seulement de la vallée, mais de toute l'Union, et assure le succès de cette œuvre essentiellement nationale.

LA PROTECTION

DES LEVÉES.

Adhésion du Président.

Il se produit parfois dans la vie des peuples des entrainements puissants auxquels rien ne résiste et qui viennent sans peine, sans effort apparent, à bout de tous les obstacles.

Ce sont comme de bienfaisantes trombes humaines qui s'abatent tout à coup sur certains pays pour en doubler et tripler les populations, pour en multiplier les richesses de toute sorte, et il suffit de quelques années pour transformer toute une vaste contrée et faire d'un désert une immense forêt d'êtres humains, de travailleurs intelligents.

Heureuses les régions où les manifestations de pareils phénomènes. Si elles ne se laissent pas aveugler par ces bonnes fortunes inattendues, elles sont appelées à plus magnifique avenir.

C'est justement ce qui arrive en ce moment, aux Etats-Unis et spécialement à la grande vallée du Mississippi.

Tout lui sourit, tout lui réussit, et si elle ne se laisse pas aveugler par cette avalanche de succès, elle deviendra avant longtemps le centre du monde et le foyer de toutes les activités. Il nous assure, en effet, une nouvelle bonne fortune inattendue.

Une bonne partie de l'Union s'étant déclarée en faveur de la cause que nous avons embrassée, celles des Levées du Mississippi, le zèle avec lequel nos hauts fonctionnaires et nos législateurs ont répondu à l'appel qui leur était fait nous assure le succès de l'entreprise que nous poursuivons. Et voici que, spontanément, sans qu'on ait eu besoin d'aller quémander son adhésion, le président Roosevelt se déclare ouvertement en faveur de l'œuvre des Levées, au risque de blesser bien des intérêts, de froisser bien des susceptibilités. Il ne nous restait plus qu'à conquérir les faveurs de l'administration de Washington; nous venons de les obtenir franchement, loyalement, sans avoir eu besoin de recourir à des démarches peu dignes d'un grand et noble peuple, comme la nôtre.

Dans la situation fausse où il se trouve, il fallait que le Président eût de puissantes raisons pour se prononcer ainsi, sans y être forcé par les circonstances. Nous n'avions pas sollicité son concours; c'est ce qui lui donne tant de prix aux yeux des populations non seulement de la vallée, mais de toute l'Union, et assure le succès de cette œuvre essentiellement nationale.

Jury Exceptionnel.

L'autre jour, à la cour de Whitechapel, dans l'est de Londres, il s'est passé une petite scène qui pourrait défrayer les revues de fin d'année.

Au moment où le président a résumé les débats et a formulé les questions, il s'est aperçu que les jurés avaient tous l'air complètement ahuris.

Renseignements pris, on sut que pas un d'eux ne comprenait l'anglais.

Comment expliquer pareille mésaventure? Tout simplement par le fait que le quartier de Whitechapel est peuplé presque entièrement d'étrangers réfugiés de Roumanie et de Russie.

LES SOUVERAINS Italiens

EN FRANCE.

A l'ambassade d'Italie.

Le roi et la reine d'Italie, accompagnés du général Dalstein, arrivèrent le 16 octobre à une heure à l'hôtel de l'ambassade d'Italie, rue de Grenelle. Le duc de Salaparuta, précédé du piqueur Tronde sur son beau cheval noir, était escorté par deux escadrons de cuirassiers. Le difficile entrée par la cour de l'ancien hôtel Galliffet a été exécutée magistralement.

Leurs Majestés en descendant de voiture ont été reçues au perron par l'ambassadeur d'Italie et la comtesse Tornelli qui avaient auprès d'eux le marquis et la marquise Paulucci dei Calboli, leurs neveux et nièces.

Le Roi, en bras du comte Tornelli, et la Reine, donnant son bras à la comtesse Tornelli, sont montés au premier étage. L'escalier et la rotonde qui lui sert de cage étaient décorés de guirlandes de feuillage et de fleurs, et de deux grands massifs de plantes rares. Des festons fleuris ornaient les portes des salons qui donnent tous sur le perron.

Leurs Majestés, conduites dans le salon gris et rose, y ont trouvé réunis les invités.

Cinq minutes plus tard on annonça l'arrivée du Président de la République et de Mme Loubet, qui étaient accompagnés du général Dabois et de M. Abel Combarieu, les deux secrétaires généraux de la Présidence. Ils ont été reçus par l'ambassadeur d'Italie, qui a offert le bras à Mme Loubet. La comtesse Tornelli, placée en haut de l'escalier, a pris le bras du Président de la République et l'a introduit chez le Roi et la Reine qui se tenaient sur le seuil de leur salon. Peu après le déjeuner a été servi.

Deux tables avaient été dressées : l'une pour leurs Majestés, dans le beau salon bien éclairé; l'autre, dans la salle à manger contiguë. Les deux tables communiquaient entre elles par la grande porte ouverte. Toutes les deux recouvertes d'un tapis de roses, étaient ornées d'un splendide et surtout Empire, en bronze. Les grandes pièces de milieu, les corbeilles fleuries et les candélabres étaient reliés par de légères festons de smilax. C'était un coup d'œil ravissant.

Admirable, la vaisselle en porcelaine d'Italie aux armes des Tornelli.

La place d'honneur était la reine Hélène, qui portait à ravir une robe de dentelles blanches sur fond bleu de ciel avec haute ceinture bleu de ciel et un grand chapeau en dentelles de mousseline de soie; elle avait à sa droite le Président de la République et à sa gauche l'ambassadeur d'Italie.

Le Roi avait à sa droite Mme Loubet, en dentelles blanches sur fond blanc, chapeau en dentelles, et à sa gauche la comtesse Tornelli, en velours violet garni de vieux point de Venise.

L'autre table était présidée par la marquise Paulucci dei Calboli, en dentelles noires.

Menu du déjeuner:

- Oufs vert-pré
Timbales Montmorency
Turban de langoustines indiennes, sauce américaine
Truites Égyptiennes
Selles de chevreuil, caprice sauce poivrée
Faisans et canards sur canapé
Salade crémeuse
Aspic de sarcelles
Rocher de glace
Petits pois au beurre
Croustade de fruits parisiens
Dessert

Le service était fait par quinze maîtres d'hôtel et huit valets de pied, en livrée amarante, garnie d'or, aux armes des Tornelli, calotte jaune et bas de soie jaune.

L'orchestre Dante Ferroni, ancien orchestre Waldteufel, composé de douze instrumentistes et de treize choristes, placé dans le cabinet de travail du comte Tornelli, a exécuté pendant le repas des pages de Verdi, Massenet, Mascagni, Ferroni, Puccini, Leoncavallo, Th. Dabois. Grand succès pour: "Le Conte prinziano," composé par le circo-alta par le marquis de Torre-Alfina; une page avec chœurs de "Bambino et Dalila," de Saint-Saëns, et une Marche avec chœurs, composée par M. Dante Ferroni en l'honneur du roi Victor Emmanuel III.

Après le déjeuner, le Roi et la Reine, qui avaient tenu tout le monde sous le charme de leur grâce parfaite, sont passés avec le Président de la République et Mme Loubet dans le salon d'honneur où ils ont tenu cercle.

À deux heures et quart, M. et Mme Loubet ont pris congé de leurs Majestés et le comte Tornelli les accompagnés jusqu'à leur voiture.

Presque en même temps, les hôtes français se sont retirés et il n'est resté que les invités italiens.

À ce moment la Reine, se rapprochant de la comtesse Tornelli, lui a offert une merveilleuse broche faite de quatre pétales de rose en brillants, portant au milieu un énorme saphir.

—Ceci, a-t-elle dit, vous voudrez bien l'accepter en souvenir des heures heureuses que j'ai passées chez vous.

La comtesse Tornelli a été très émue de ce témoignage de haute sympathie.

À deux heures et demie, le Roi donnant le bras à la comtesse Tornelli, la Reine au bras de l'ambassadeur, accompagnés des personnes de leur suite, se sont rendus au rez-de-chaussée, dans l'appartement de réception dont ils ont admiré l'imposante magnificence et l'exquise décoration florale. Arrêtés dans les deux salons rouges, ils ont reçu tout d'abord les hommages des personnes attachées à l'ambassade, parmi lesquelles l'éminent docteur Guelpi, l'ingénieur Peco, M. Olimpio Zincone, le docteur Landolfi, M. Sicoré, M. Magagnoli, le baron Cerise, le comte Sabini, etc.

Puis le comte Trezza di Masella a présenté à leurs Majestés la délégation de la Société de bienfaisance italienne et à la une adresse touchante, après quoi il a offert à la Reine un énorme bouquet de fleurs. Ensuite ont défilé tour à tour les délégations de la Chambre de commerce italienne de Paris, ayant à sa tête le comte Trezza di Masella, président, et M. Rubini, secrétaire; du Comité des fêtes franco-italiennes, de la Lyre italienne, de la Société "Dante Alighieri", présentée par le président, comte Meizi d'Erli; de la Ligue garibaldienne, du

Club cycliste italien, de l'Union italienne, des colonies italiennes de Marseille, Lyon, Toulon; du Comité latin et, enfin, de la Ligue franco-italienne.

M. Lockroy, qui en est le président, après avoir présenté au Roi les personnes qui l'accompagnaient, a dit:

"La Ligue franco-italienne a donné à son Comité, qui en est le président, le mandat de souhaiter à votre Majesté la bienvenue dans la capitale de la France. Le nom de Victor-Emmanuel est de bon augure pour Paris. Ceux qui, parmi nous, avaient l'âge d'homme il y a près d'un demi-siècle ont gardé religieusement dans leur cœur le souvenir de la triomphale entrée qu'y fit votre auguste aïeul, aux acclamations enthousiastes de cet immense peuple parisien. Ils se rappellent que cette inoubliable visite royale fut le prélude de mémorables événements qui amenèrent la consécration du grand principe nationaliste.

La mémoire qu'ils avaient fidèlement gardée au Roi galant homme les ramène autour de Votre Majesté, avec la même joie pleine de nobles espoirs et débordante des mêmes sentiments de foi dans l'avenir des deux peuples faits pour s'aimer toujours et pour porter ensemble le flambeau de la civilisation à travers le monde.

Le Roi, très ému, a remercié M. Lockroy et lui a rappelé les services qu'il avait rendus à la cause de l'indépendance italienne.

M. Lockroy a offert ensuite au Roi un album en velin à filets d'or où se trouvent reliées les différentes phases qui ont précédé et suivi la fondation de la Ligue franco-italienne. Cet album contient aussi un dessin représentant un soleil levant au-dessus de la France et de l'Italie.

Sur le devant est une ténue symbolisant la Paix.

Parmi les membres de la Ligue franco-italienne étaient le général Turr et le marquis de Castreone de La Rajata, vice-président perpétuel et fondateur de cette Ligue, promu au grade de commandeur de l'ordre de la Couronne d'Italie.

Pendant cette réception trois cent quarante personnes ont été présentées à leurs Majestés qui ont eu pour tout le monde des paroles affectueuses.

Le défilé terminé, les souverains, traversant le salon rose, ont eu la surprise d'y voir réunis six jeunes Monténégrins qui sont allés à Paris.

Ils ont été présentés à la Reine par M. Brunet, vice-consul du Monténégro à Paris. Sa Majesté a été heureuse de voir ses anciens compatriotes et a demandé à chacun d'eux des nouvelles de leur famille. A l'un d'eux, Ivo Radonitch, qui est son cousin, elle a dit:

—Tu parleras bien de moi lorsque tu seras à la maison.

Puis la Reine les a nommés tous au Roi.

Les jeunes Monténégrins étaient au rang et ont pris la Reine d'accepter une belle gerbe de fleurs liée par des rubans aux couleurs d'Italie et de la Tchernagora.

M. Brunet a présenté ensuite le docteur Fenvrier qui, envoyé en mission en 1873, par le gouvernement français, à Cettigue, y resta jusqu'en 1888. Le docteur Fenvrier, ami personnel du prince Nikita, a rappelé à la Reine les souvenirs de son enfance, et sa Majesté, se tournant vers le Roi, lui a dit:

—C'est un beau rayon de soleil qui m'arrive du pays où je née pour faire votre bonheur et celui de l'Italie.

Il était quatre heures lorsque leurs Majestés ont quitté l'hôtel de l'ambassade. Une foule énorme massée dans la cour les a acclamés d'enthousiasme, aux cris de: "Vive le Roi! vive la Reine d'Italie!"

AMUSEMENTS.

THEATRE TULANE.

L'impressionniste Ch. Frohman est un heureux mortel; mais il est encore plus habile qu'heureux. Il vient coup sur coup de produire à la Nouvelle-Orléans deux débuts d'une bien grande valeur. Cette semaine-ci il s'est encore surpassé lui-même.

Il nous a apporté une comédie-drame et un artiste de premier ordre. "Imprudence" et M. Faversham ayant pour partenaire Miss Mabel Roehuck. Tout les amateurs attendaient avec impatience le début de cet artiste d'élite.

Il n'a pas été trompé dans ses espérances. M. Faversham a été superbé dans son rôle de Jack Frère, d'un bout à l'autre de la pièce.

C'est une grande et fructueuse semaine qui vient de commencer pour le Tulane.

THEATRE CRESCENT.

"Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

Le "Way Down East" est un drame comique qui fait depuis longues années l'admiration des amateurs. C'est peut-être la pièce la plus classique du répertoire américain. C'est au premier abord une simple boulogne, mais il y mêle des scènes extrêmement dramatiques. Il n'y en a pas de plus émouvantes au théâtre. Aussi "Way Down East" fait-il salle comble à chaque représentation.

LE CIRQUE FLOTO

Depuis le commencement de la semaine, le cirque Floto attire la foule, matin et soir au Lee Circle. Le personnel, bêtes et gens, est au-dessus du niveau ordinaire et l'on s'exhale devant les tours d'adresse et l'intelligence des chiens, des chevaux, des singes, des éléphants et autres animaux savants.

Mais il ne se borne pas les exhibitions et les exercices. On joue la comédie chez les Floto, et ce ne sont pas toujours les hommes qui emportent la palme et soulèvent les plus chaleureux bravos.

Il y a également des athlètes, des acrobates, des danseurs, des sauteurs, des équilibristes d'une rare valeur. Nous n'en finirions pas si nous fallions décrire ici toutes les merveilles auxquelles nous fait assister la troupe des Floto.

Citons surtout Kiro, le célèbre Kiro, manœuvrant son automobile avec une habileté et une audace qu'on ne rencontre que bien rarement chez les bipèdes de notre espèce. Signons encore la famille Milton qui contient plus d'un artiste distingué. C'est ce mélange habile d'exercices et de scènes de tout genre qui donne tant de prix aux représentations des Floto Shows.

EXCURSIONS SUR LE FLEUVE.

Voici une nouvelle qui va faire tressaillir de joie les amateurs, si nombreux parmi nous, d'excursions sur le fleuve.

La Acken Packet Co. qui fait, depuis longtemps, le service du Mississippi, vient d'établir une série d'excursions qui sont appelées à un brillant succès.

Une à freté et cet effet le Grand Vapeur à Trois Ponts J. S. à bord duquel on peut trouver à très bon marché, toute le confort de la vie—50 cents pour les grandes personnes, 25 cents pour les enfants—quarante milles d'une magnifique débauche sur le Mississippi, sur un élégant steamer admirablement aménagé, voilà la plus attrayante des distractions que l'on puisse rêver à la Nouvelle-Orléans. Le J. S. est à trois ponts et il peut accueillir confortablement deux passagers. Le premier pont est garni de chaises qui priment contre tous les accidents possibles et imaginables.

C'est le second pont qui est le plus luxueusement aménagé c'est là que se trouvent la salle et le comptoir pour le déjeuner et le dîner.

Le troisième pont est couvert de riches tentures et de prélatins qui mettent l'observateur à l'abri de toutes les intempéries.

Rien n'a été négligé pour satisfaire les goûts et les besoins des passagers.

Après tout, quel y a à bord du bateau un excellent orchestre pour charmer les loisirs des excursionnistes, et que pendant les excursions de nuit le navire est éclairé à giorno. Tous les exercices jettent des flots de lumière sur les passagers.

C'est dimanche, premier et non venant, que s'inaugure cette série d'excursions.

A partir du 1er novembre, il y aura chaque jour deux excursions. L'une quittant le port de la rue Canal à 8 heures de l'après-midi, retour à 5 heures P. M. l'autre, quittant la rue du Canal à 11 heures du soir, retour à 11 heures du jour.

Nous souhaitons à cette charmante entreprise tout le succès qu'elle mérite.

A partir de cette date le contrôle sera ouvert au magasin Grunwald, près du port, pour la première représentation, qui promet d'être brillante et de réjouir toute notre population, et les représentations suivantes.

Opéra Français.

L'abonnement à l'Opéra Français a atteint cette année un chiffre sans précédent. Il sera définitivement clos le 1er novembre.

A partir de cette date le contrôle sera ouvert au magasin Grunwald, près du port, pour la première représentation, qui promet d'être brillante et de réjouir toute notre population, et les représentations suivantes.

Opéra Français.

L'abonnement à l'Opéra Français a atteint cette année un chiffre sans précédent. Il sera définitivement clos le 1er novembre.

A partir de cette date le contrôle sera ouvert au magasin Grunwald, près du port, pour la première représentation, qui promet d'être brillante et de réjouir toute notre population, et les représentations suivantes.

Opéra Français.

L'abonnement à l'Opéra Français a atteint cette année un chiffre sans précédent. Il sera définitivement clos le 1er novembre.

A partir de cette date le contrôle sera ouvert au magasin Grunwald, près du port, pour la première représentation, qui promet d'être brillante et de réjouir toute notre population, et les représentations suivantes.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

LA Main Mystérieuse.

PAR ELY MONTELEO.

PREMIERE PARTIE.

III

La jeune femme put sortir de la Marlière sans avoir l'attention de personne, car elle avait une clef qui ouvrait une petite porte de service.

M. Landry, quelle marche vers la gare française, avait

précipitait vers l'office pour y raconter l'étrange aventure.

—Pour sûr qu'il est arrivé quelque chose à monsieur, affirme-t-elle, sans que madame ne se soit point avisée. Ah! la pauvre chère femme! quel gros chagrin elle avait!

Mme Beauquesne cependant était arrivée à la gare de Trilport; un train passa allant vers Meaux; elle y monta.

A la station du Raincy la jeune femme descendit, et quittant la gare, vint le long du trottoir dominant sur la place, une file de voitures numérotées.

Elle s'approcha et prit un cocher de la conduire à Montfermeil, au couvent des Dames de la Croix.

C'est que l'objet de l'auto-médon, via qu'il est tantôt neuf heures, madame, et j'en ai pas chaud pour grimper là haut maintenant.

Sur la promesse d'un bon pour boire cependant, l'homme se décida.

Arrivé devant la porte du couvent, l'équipage s'arrêta, et Marguerite descendit seule de la voiture dans laquelle elle laissait chaudement enveloppée sa mante, son petit garçon endormi.

La jeune femme soula à la grille.

Mme Beauquesne donna quelques explications que le cocher n'entendit pas, après quoi, le battant d'une petite porte s'entre-bâilla.

La jeune femme pénétra dans le jardin du couvent.

En face d'elle la masse obscure de la maison s'étendait, ponctuée çà et là de taches lumineuses.